

Extrait, Livre du Ciel, Tome 2, daté du 15 août 1899.
On célèbre l'Assomption de Marie dans le ciel. La beauté du "Je te salue, Marie".

Ensuite, j'ai senti que je quittais mon corps et que je pénétrais dans la voûte des cieux en compagnie de mon aimable Jésus. C'était grande fête partout: au ciel, sur la terre et au purgatoire. Tous étaient inondés d'une joie et d'une jubilation nouvelles. Plusieurs âmes sortaient du purgatoire et montaient au ciel comme des éclairs, afin d'assister à la fête de notre Reine Mère. Moi aussi, je me suis faufilée dans cette foule immense composée d'anges, de saints et d'âmes du purgatoire fraîchement arrivées. Ce ciel était tellement immense que, en comparaison, les cieux que nous voyons sur la terre n'ont l'air que d'un petit trou. Regardant tout autour, je ne vis qu'un ardent soleil répandant des rayons fulgurants qui me pénétraient et me rendaient transparente comme le cristal. Ainsi, mes petites taches apparurent clairement de même que la distance infinie entre le Créateur et sa créature. Chaque rayon de ce soleil avait un accent particulier: les uns brillaient de la sainteté de Dieu, d'autres de sa pureté, d'autres de sa puissance, d'autres de sa sagesse, et ainsi de suite pour les autres vertus et attributs de Dieu. Devant ce spectacle, mon âme touchait son néant, ses misères et sa pauvreté; Elle se sentait anéantie et tombait face contre terre devant le Soleil éternel que nul ne peut voir face à face.

La Très Sainte Vierge, quant à elle, semblait totalement absorbée en Dieu. Pour pouvoir participer à la fête de cette Reine Mère, il nous fallait regarder à partir de l'intérieur du soleil. On ne pouvait rien voir à partir d'autres points d'observation. [...] «Mon seul et unique Trésor, tu ne m'as même pas laissée assister à la fête de notre Reine Mère ni entendre les premiers cantiques que les anges et les saints ont chantés pour elle ! » Il me répondit: «Le premier cantique qu'ils ont chanté fut le "Je te salue, Marie" vu que, par cette prière, on lui adresse les plus belles louanges, les plus grands honneurs et que, en l'entendant, la joie qu'elle ressentit en devenant Mère de Dieu se renouvelle. Si tu veux, nous allons le réciter ensemble en son honneur. Quand tu viendras au paradis, Je te ferai revivre la joie que tu aurais goûtée si tu avais été de la fête avec les anges et les saints dans le ciel.» Nous avons donc récité ensemble la première partie du "Je te salue, Marie." Oh! Comme ce fut doux et émouvant de saluer notre très sainte Maman en compagnie de son Fils bienaimé! Chaque mot que Jésus prononçait était porteur d'une immense Lumière par laquelle j'ai compris bien des choses au sujet de la Très Sainte Vierge.

Luisa Piccarreta

Petite fille de la Divine Volonté

